

Dimanche 3 juin 2018 – Solennité du Saint-Sacrement – Année B

1ère lecture : « Voici le sang de l'Alliance que le Seigneur a conclue avec vous » (Ex 24, 3-8)

Psaume 115 : **J'élèverai la coupe du salut, j'invoquerai le nom du Seigneur.**

2ème lecture : « Le sang du Christ purifiera notre conscience » (He 9, 11-15)

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Marc 14, 12-16.22-26

« Ceci est mon corps, ceci est mon sang »



Homélie du Père Jean-Bruno Durand, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6^e)

1. L'eucharistie est à la fois la source et le sommet de notre vie chrétienne, nous dit le Concile Vatican II. Et c'est ce que nous célébrons tout particulièrement aujourd'hui avec la fête du Saint-Sacrement.

Dans le sacrement de l'eucharistie, le Christ se donne en nourriture et il nous prend avec lui, dans son offrande. Nous accueillons et recevons un don, celui du pain, et en même temps, nous accueillons et recevons un pain, celui du don.

Le don du pain. Dans la vie de l'humanité, le don du pain de chaque jour, le don d'une nourriture pour la vie, c'est déjà beaucoup, cela donne force et joie.

Ce qui nous est proposé et offert dans l'eucharistie, c'est à la fois cela et bien plus. Car ce qui nous est donné, c'est le pain de Dieu, le pain vivant et véritable, le pain de la vie – c'est le Christ lui-même.

Le pain du don. Le pain reçu chaque jour nous invite déjà, d'ordinaire, à accueillir, à partager, à donner en retour. Le partage du pain invite à une vie partagée.

Ce qui nous est proposé et offert en l'eucharistie, c'est cela et en même temps bien plus que cela. Si déjà, d'ordinaire, le pain que nous recevons nous invite au partage et à l'offrande de nous-mêmes, c'est d'une manière extraordinaire que nous le vivons dans le repas du Seigneur. Car le Christ nous prend avec lui dans son offrande, il nous

prend avec lui pour nous amener au Père, il nous prend avec lui pour nous donner des frères.

2. Je ne sais quels sont vos souvenirs d'enfance. Ils sont bien sûr multiples, et de saveurs diverses. Je me souviens par exemple, je ne sais quel âge j'avais, d'un quatre-heures pendant les vacances, où ma mère préparait boisson et goûter. Je me souviens aussi d'un soir où mon père essayait, patiemment, de faire manger sa soupe à l'enfant capricieux que j'étais. Ce sont souvent des images brèves, parfois un peu floues, mais qui disent bien plus que la nourriture reçue pour grandir et pour vivre. Elles disent la tendresse que reçoit l'enfant et qui le fait entrer dans un chemin d'humanité.

Toute nourriture donnée, toute nourriture reçue, dit à la fois la vie, la relation, la tendresse. Tout repas partagé avec d'autres dit à la fois notre lien à la Terre nourricière et les relations, les amitiés, les échanges à vivre avec autrui, et déjà cela construit l'humanité.

3. Alors, tout cela est vrai de l'eucharistie, puisqu'elle est un repas.

Mais elle est bien plus qu'un repas, car c'est le repas du Seigneur.

« Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, et le leur donna ».

Jésus va vers sa passion. Il livre sa vie, il la donne. Et voici ses derniers gestes, ses dernières paroles.

« Prenez, ceci est mon corps... Ceci est mon sang, le sang de l'alliance... »

Ce qui domine, ce n'est pas le drame qui se joue, ce n'est pas la violence humaine qui s'approche. Ce qui domine, ce qui a le plus de force, c'est l'amour, c'est l'offrande : un amour jusqu'au bout et une offrande infinie. Et c'est cela que nous fêtons aujourd'hui, car aujourd'hui encore le Christ s'offre et se donne en son eucharistie.

4. Alors comment accueillir ce don du Seigneur ?

Trois expressions, trois qualificatifs peuvent nous aider. Le pain de l'eucharistie, c'est le *Pain Vivant*, c'est le *Pain de la Vie*, c'est le *Pain de l'Offrande*.

Le *Pain Vivant* tout d'abord. Celui que nous recevons en communion, c'est le Christ de Pâque. Il s'est livré jusqu'à la mort et il en a triomphé. Celui que nous recevons dans nos mains, dans notre bouche, dans notre cœur, c'est le Christ vivant, vainqueur du péché et de la mort : il vient vers nous, nous prend avec lui, il veut faire sa demeure en nous.

Le *Pain de la Vie*. Nos vies parfois semblent bien médiocres, mais, d'une certaine manière, peu importe ! Car l'essentiel n'est pas là. L'essentiel, c'est la vie que Dieu veut pour nous, la vie véritable, la vie pleine de la saveur et de la joie de l'Évangile, la vie avec et par le Christ. En recevant le Christ en communion, nous sommes assimilés à lui, nous vivons de sa vie, nous recevons son Esprit. Oui, dans l'eucharistie, nous recevons le Pain de Vie, pour aujourd'hui, pour demain, et jusqu'en la vie éternelle.

Le *Pain de l'Offrande*. Si la messe est sacrifice et action de grâce, c'est parce que le Christ nous associe à son offrande pascale. Le pain de l'eucharistie est celui de l'offrande, ou plutôt, il est le Christ lui-même qui s'offre et se donne, il est le don suprême, l'offrande la plus grande, même si nous ne faisons que la pressentir.

Le pape François, dans son exhortation *Gaudete et exultate*, nous le rappelle : « La rencontre avec Jésus dans les Écritures nous conduit à l'Eucharistie, où cette même Parole atteint son efficacité maximale, car elle est présence réelle de celui qui est la Parole vivante. Là, l'unique Absolu reçoit la plus grande adoration que puisse lui rendre cette terre, car c'est le Christ qui s'offre. Et quand nous le recevons dans la communion, nous renouvelons notre alliance avec lui et nous lui permettons de réaliser toujours davantage son œuvre de transformation. »

Oui, en toute eucharistie, nous sommes invités à nous offrir avec Jésus, à présenter notre vie au Père de tendresse, à lui dire dans la prière : « Prends, Seigneur, et reçois tout ce que je suis, cela je l'ai reçu de toi, je te le rends. Donne-moi seulement d'aimer pleinement et en vérité. Par ton Fils, avec lui et en lui, donne-moi ta grâce pour aimer, donne-moi ton Esprit pour aimer pleinement et en vérité. »